

La chaudière connectée, de la mise en service à la maintenance

Internet autorise le pilotage à distance des installations de chauffage, voire l'élaboration des prestations renforcées d'entretien, de gestion et de conseil.

Momit, Nest, Netatmo, Qivivo, Tado, Ween, Zen, etc. La liste des thermostats connectés s'allonge. L'offre, initiée par des start-up, intéresse les grands noms du Net aujourd'hui. Google a racheté Nest. Apple propose sa gamme HomeKit. Selon les spécialistes, Microsoft travaillerait sur une solution Home Hub, tandis qu'Amazon envisagerait d'étendre sa technologie Echo... pas encore disponible en France. Bien sûr, le logement connecté ouvre de nouvelles perspectives pour les opérateurs de télécoms et fournisseurs d'accès à Internet.

Une offre dynamique

Le marché de la domotique et de l'Internet des objets (IoT) mobilise des acteurs de la régulation tels que Delta Dore, Hager, Honeywell et Schneider. Il attire également les fabricants de chaudières individuelles et autres équipements thermiques, ainsi que les fournisseurs d'énergie. Homni, filiale du groupe Engie, a commercialisé en 2016 son thermostat connecté Homnistat associé à un lecteur op-

tique de compteur gaz. Depuis le début 2017, EDF installe sa station connectée Sowe en lien avec un abonnement gaz. Objectif : consolider ou augmenter des parts de marché, en s'appuyant sur des fonctions ou objets connectés complémentaires.

Les entreprises en charge de l'entretien du chauffage sont directement concernées par ces évolutions. Les enjeux d'Internet étaient ainsi au cœur des débats du dernier congrès du Syndicat national de la maintenance et des services en efficacité énergétique (Synasav). Ils vont faire l'objet d'un groupe de travail en 2017. Bien sûr, le risque d'ubérisation est redouté. Pour autant, les professionnels se veulent réactifs et ambitionnent d'investir le numérique.

En témoignent notamment les actions engagées par le groupement d'entreprises Axenergie. Ce réseau, qui affiche une centaine d'implantations, a engagé un partenariat avec Qivivo. En 2016, il a pris une participation dans la plateforme Web RPE⁽¹⁾ qui cible le marché de la rénovation. Il est aussi entré dans le capital de la plate-forme « I of me »⁽²⁾ dédiée aux objets connectés pour le logement. **A. S.**

1. www.laplateformedelarenovation.fr
2. www.iofme.fr

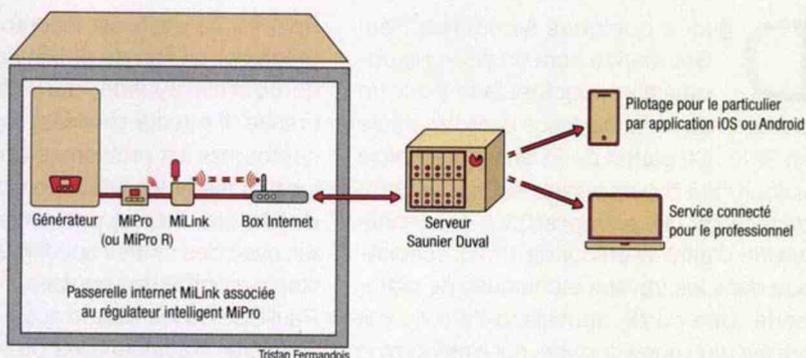
Simplifier la mise en service

La connectivité n'est pas seulement utile aux consommateurs pour régler des températures de consigne. Elle sert de plus en plus aux installateurs lors de la mise en fonction des appareils. L'appli Atlantic Services communique avec la chaudière de cette marque, depuis un smartphone ou une tablette. Plus besoin d'intervenir sur la machine pour la paramétrer. L'interface sur mobile est beaucoup plus intuitive. Autre intérêt : un paramétrage peut être sauvegardé, puis dupliqué sur d'autres appareils. Très utile dans le collectif en neuf, quand il faut mettre en service plusieurs chaudières identiques. Au salon ISH, mi-mars à Francfort, Viessmann et Vaillant ont présenté leurs propres solutions connectées au service des installateurs, dans un esprit similaire.



Surveiller le matériel

Atlantic, Chaffoteaux, De Dietrich (groupe BDR Thermea), ELM Leblanc (groupe Bosch), Saunier-Duval (groupe Vaillant) ou encore Viessmann. Les fabricants de chaudières développent une offre connectée, parfois proposée en coopération avec les spécialistes des thermostats. Au-delà du pilotage à distance, la liaison Internet autorise la collecte des données sur un serveur. Il est ainsi possible d'analyser le confort et les consommations. Par exemple, Netatmo propose un bilan d'économie d'énergie personnel. De leur côté, les fournisseurs de générateurs sont intéressés par le suivi de leur matériel. Les données peuvent être utilisées pour organiser une maintenance prédictive, avec alerte et diagnostic en ligne en cas de dysfonctionnement.



Participer à l'Internet des objets

Les thermostats connectés, ou box domotique, sont souvent raccordés à la box Internet des usagers. Mais il est possible d'installer des systèmes avec carte SIM qui communiquent par téléphone portable.

Parallèlement, on assiste au développement de réseaux radio bas débit réservés à l'Internet des objets. Par exemple, ELM Leblanc a signé un accord avec Sigfox, opérateur de télécoms spécialisé qui couvre la France avec un parc d'environ 1 500 antennes. D'autres offres

existent: M2ocity, Matooma, Objenious, ~~Gowisio~~... En logement collectif, les promoteurs et les bailleurs sociaux décident parfois d'implanter une box dans les parties communes: cette solution autorise un traitement centralisé de données multitechniques, relatives au chauffage, à la ventilation, aux ascenseurs, au comptage d'eau et d'énergie, etc.

